

INTERVIEW

IL FAUT AIDER LES FORCES
HYDRAULIQUES EN TAXANT
LE NON-RENOUVELABLE« Incidence marginale
sur les prix »

ÉLECTRICITÉ Les nouvelles énergies renouvelables ne sont pas les fossoyeuses de la force hydroélectrique. Dixit Jean-Michel Bonvin, directeur de Greenwatt.

BIO EXPRESS

Formation Diplômé en sciences de la Terre à Fribourg, Jean-Michel Bonvin décroche un MBA en Hautes Etudes Commerciales à Genève

Expériences Après avoir travaillé à l'Institut suisse de météorologie, le prévisionniste intègre Grande Dixence en 1989. Au programme: projection des débits et bilans de masses glaciaires. Puis il devient responsable de la gestion des eaux, chargé d'environnement du groupe EOS - Grande Dixence. En 2002, ce manager et négociateur endosse le titre de directeur de l'exploitation des aménagements de production. Avant de devenir directeur, en 2009, de la société Groupe E Greenwatt.

GREENWATT...

... et ses partenariats valaisans en exploitation ou en développement

Eolien

ValEole - Charrat

Biomasse

Vétroz

Chauffage à distance

Saxon

Mini-hydraulique

Comba Energies - Arbaz

Arbaz 2e palier

Photovoltaïque

en service: 600 ménages

Arbaz, salle polyvalente

Vétroz, Imphenia

Conthey, Migros

Sion, Tourbillon Center

Brigue, Migros

Sion, Constantin Isolations

Sierre, Rossfeld Center

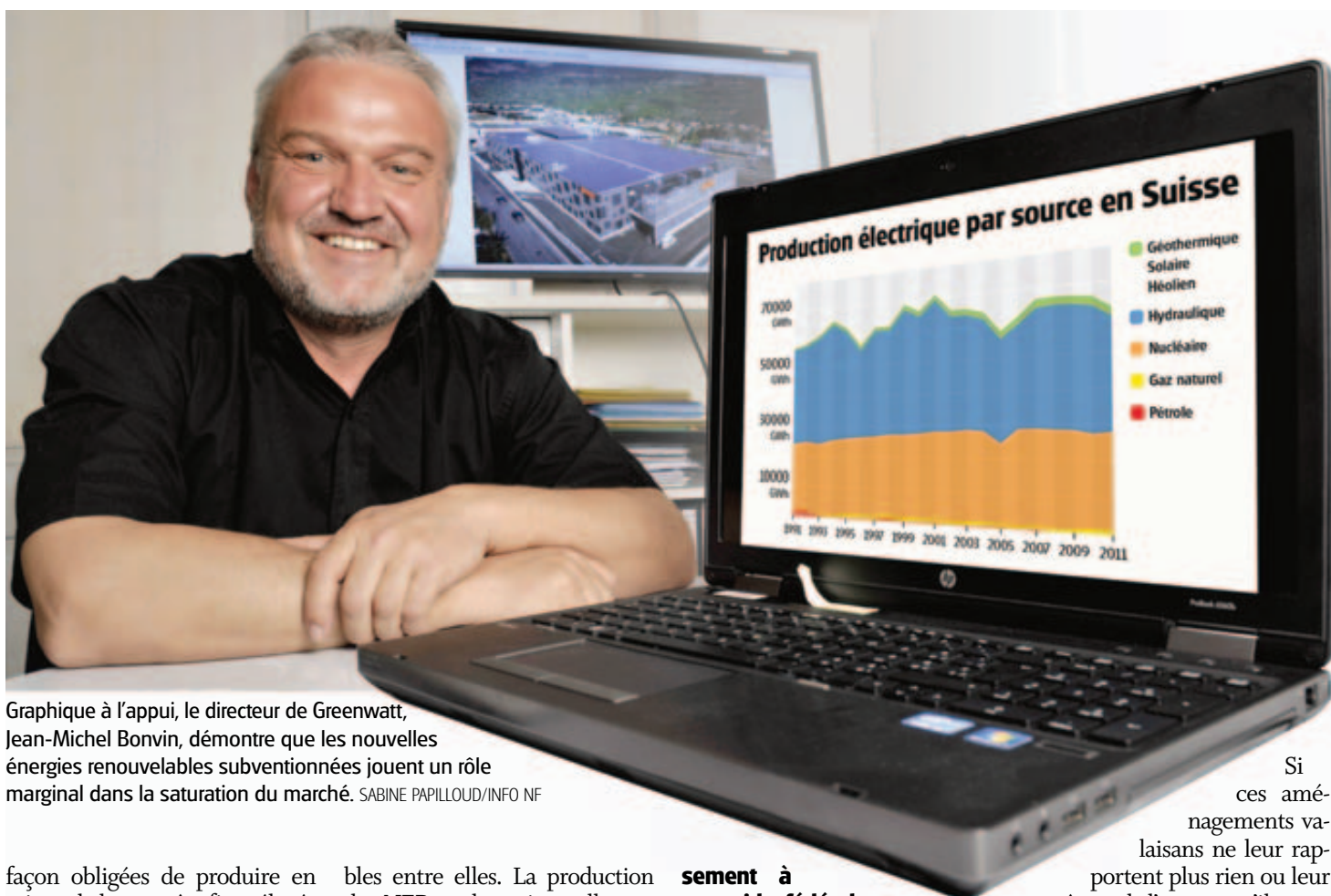
PASCAL FAUCHÈRE

Il est un mercenaire comme le Valais en compte beaucoup à des postes clés hors des frontières cantonales. Jean-Michel Bonvin est directeur de Greenwatt depuis 2009. Cette société développe en Suisse des projets éoliens, solaires, de biomasse et de petite hydraulique. Autrement dit, les nouvelles énergies renouvelables (NER) avec un portefeuille de projets pour un investissement total de près d'un milliard de francs.

Mais l'Arbazien a également 20 ans d'expérience dans la grosse hydraulique. De plus, il est Valaisan depuis plus de 50 ans, «ce qui permet d'équilibrer les choses». Basé à Granges-Paccot dans le canton de Fribourg, Jean-Michel Bonvin nous reçoit pour cet entretien dans son antenne valaisanne située à l'Espace Création sédunois. Symbolique. Interview.

L'hydroélectricité souffre énormément sur le marché actuel. La faute aux nouvelles énergies renouvelables, solaire et éolien en tête, largement subventionnées, disent les milieux des forces hydrauliques. Vous contestez...

Oui. Les nouvelles énergies renouvelables et leur subventionnement sont aussi responsables, mais de façon très marginale, de la baisse des prix par rapport à la production thermique, classique ou nucléaire. Au niveau européen, 70% de la production est thermique et, actuellement, la production à partir du charbon, énergie peu coûteuse, augmente considérablement dans le sud du continent et dans les pays de l'Est. Le premier responsable est le marasme économique qui sévit actuellement en Europe. Dans ce contexte morose, les grandes centrales, quelles qu'elles soient, sont de toute



Graphique à l'appui, le directeur de Greenwatt, Jean-Michel Bonvin, démontre que les nouvelles énergies renouvelables subventionnées jouent un rôle marginal dans la saturation du marché. SABINE PAPILLOU/INFO NF

façon obligées de produire en raison de leurs coûts fixes élevés et des contrats qui obligent l'achat de gaz. On peut dire qu'aujourd'hui, les nouveaux véhicules électriques roulent au charbon ou au gaz...

Le directeur des Forces motrices valaisannes propose la mise en jachère des nouvelles énergies renouvelables, à l'instar de ce qui se pratique dans l'agriculture. Sur Canal 9, Paul Michellod ne s'est pas dit opposé à leur mise en place mais les NER ne doivent pas produire - quitte à les dédommager - tant que les capacités nucléaires sur le marché ne sont pas réduites. Votre avis?

C'est dommage. Et dans le contexte actuel, c'est une erreur d'opposer les énergies renouvela-

bles entre elles. La production des NER est la moins polluante pour la planète. Chaque kWh supplémentaire produit avec du renouvelable permet d'éviter la production d'un kilo de dégagement de CO₂ si l'on remplace du charbon. Et lorsque le nucléaire diminue, ce ne sont pas les nouvelles énergies renouvelables qui le remplacent mais le charbon. Il suffit de voir ce qui se passe au Japon depuis Fukushima. On se comporte sur cette terre comme si l'on était la dernière génération. Ça n'est éthiquement pas défendable. Actuellement, 20% de la population consomme 80% des ressources. Si le monde entier voulait faire comme les pays dits développés, nous mourrions tous rapidement...

En Valais, les milieux de l'hydroélectricité songent sérieu-

sement à une aide fédérale pour passer ce cap difficile. Bonne ou mauvaise stratégie?

Il faut aider les Forces motrices valaisannes à passer le cap, pas la force hydraulique en général. Il ne faut pas subventionner l'hydraulique mais taxer le non-renouvelable. Un subventionnement des aménagements hydro-électriques ferait aujourd'hui avant tout l'affaire des grands groupes électriques qui sont également producteurs nucléaires et thermiques, en Suisse et en Europe. Ils sont donc coresponsables du marasme sur le marché électrique. Un subventionnement augmenterait la valeur des installations et le prix des parties soumises à rachat lors du retour des concessions. Ce n'est pas dans l'intérêt des Valaisans!

Si ces aménagements valaisans ne leur rapportent plus rien ou leur coûtent de l'argent, qu'ils nous les vendent à la valeur de rendement, c'est-à-dire zéro franc.

Quant à la taxation des énergies non renouvelables, elle doit se faire de manière beaucoup plus importante au niveau européen voire mondial pour éviter les distorsions de concurrence. C'est légitime. Prenez le cas de l'hydroélectricité. Elle prend de l'eau pour faire de l'électricité grâce à sa chute mais elle restitue intégralement cette eau. L'électricité produite à partir du charbon utilise de l'oxygène qui est transformé en CO₂. Il faut donc taxer ceux qui brûlent notre oxygène, taxe qui doit simplement répondre à ce que l'on nomme des coûts externes comme l'effet de serre ou le risque nucléaire. J'aimerais bien que ceux qui décident comprennent.

SON REGARD SUR...

... LES NER

SUBVENTIONNÉES
«C'est correct grâce à la rétribution à prix coûtant, un système bien fait même si les procédures sont trop lourdes et inadaptées à de petits aménagements de production.»

... LE VÉRITABLE

POTENTIEL DES NER
L'électricité la plus verte est celle que l'on ne consomme pas. Mais nécessité fera obligation en termes de potentiel et nous sommes alignés sur la politique du Conseil fédéral.»

... LES RÉSEAUX

INTELLIGENTS
«Les NER sont décentralisées. La Suisse a 30% de son énergie hydroélectrique stockée. Pas de grands problèmes donc pour gérer les variations dues au solaire et à l'éolien.»

... L'AUTONOMIE

D'APPROVISIONNEMENT
«Si chaque industrie veut être autonome, les grandes centrales de production ne serviront plus à rien. Et qui payera le réseau indispensable à tous les autres?»

... L'AVENIR

DU NUCLÉAIRE
«En sortir. Si Fessenheim explose, nous aurons plus de répercussions chez nous que si Mühleberg a une avarie. Et statistiquement, la prochaine casse aura lieu en Europe de l'ouest.»